

ECRIRE...



C'est...

Se constituer une Boîte à idée. Qu'elle soit virtuelle sur votre ordinateur ou physique sur un cahier, elle doit comporter vos rêves, vos peurs, mais aussi un descriptif de personnages qui vous ont marqués dans votre vie. On y placera également toutes les idées de coup de théâtre que l'on piochera à mesure que les situations évoluent. Pour ma part, j'y place les noms que j'invente et qui serviront à mesure que je construis mon histoire, pour tel ou tel personnage.

Mais écrire C'est aussi ...

- 1) Ressentir le besoin de s'exprimer autrement que par le dessin, la musique, la danse, le chant ou tout simplement le discours.

- 2) Penser à l'histoire : c'est identifier ce qui nous plairait de lire. Quel genre nous passionne.

Cela passe bien évidemment par les rencontres, le voyage, l'expérience, les joies et les peines que l'on vit chaque jour, c'est aimer les gens et prendre le temps d'observer leur comportement, et d'aller vers eux pour discuter.

Pour ma part, dans mes romans Fantasy, je conçois moi-même mes cartes.

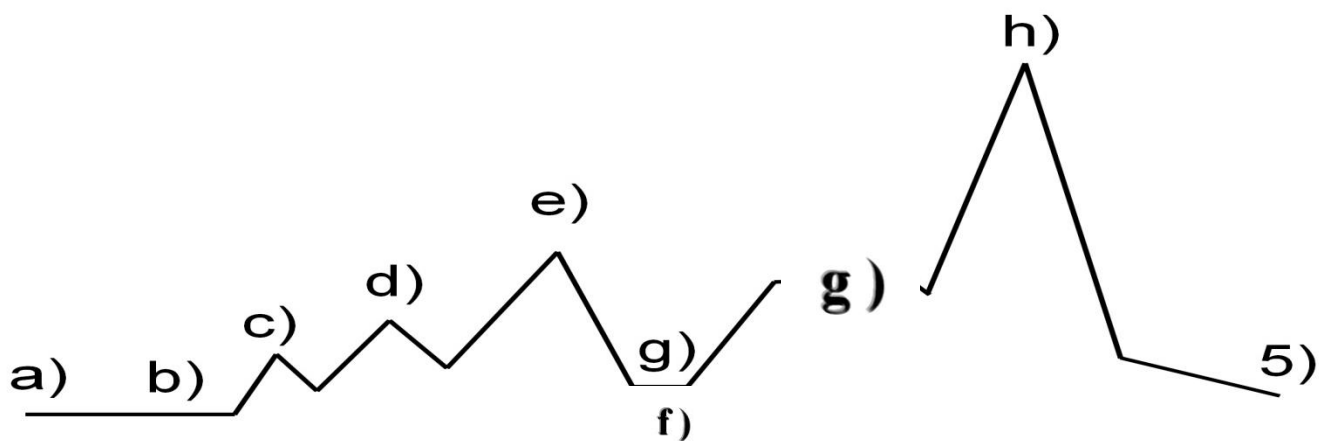


3) Un livre c'est avant tout un organisme qui va prendre vie au bout de notre plume.



- 4) Pour cela, notre histoire doit comporter — Un début
— Une intrigue
— Des coups de théâtre
— Le climax (point culminant de l'histoire)
— Une chute

5) L'Echelle de murissement. Appelée aussi (montée dramatique) s'utilise de la manière suivante :



a) On présente l'univers dans lequel on aimerai se projeter.



b) On présente un ou plusieurs héros brut de décoffrage qui s'affineront en cours d'écriture.



c) On imaginera les adversités. Climats, créatures, personnages fourbes...Mais cela peut être aussi le temps. (le temps d'agir avant tel ou tel problème...) tout ce qui peut de près ou de loin mettre en échec nos héros.



d) On fabrique dans le même intervalle les antagonistes. Personnage capable de penser.



e) Puis vient le temps d'initier le ou les héros. Cela passe donc par des épreuves, de forme et de nature différentes. (pour concevoir des coups de théâtre) Finalement assez proche de ce que l'on pourrait nous-même vivre dans notre quotidien. Sauf qu'il y aura la dimension de l'univers en plus. Cela veut dire de rendre banale une action (rencontre avec un monstre, avec un sorcier) qui ferait partie du décor, alors que c'est juste impossible de faire ce genre de rencontre.



6) Certains auteurs utilisent de véritables personnes qui font la une dans les journaux comme base, et les glissent dans la peau de leurs personnages.

Les personnages : Pour que l'histoire ait un sens, nos héros doivent évoluer au cours de l'histoire. Pour cela, il est nécessaire de construire une approche de base qui identifie clairement chaque intervenant. Qu'ils soient au-devant de la scène ou bien figurant. L'exercice consiste souvent d'utiliser son entourage, et de prendre des bribes de l'un pour les monter sur un autre, un peu comme l'œuvre de Frankenstein.



f) Arrive l'information de la ou les quêtes.



g) Puis nous parvenons à atteindre le climax. Point culminant de l'histoire qui tient en haleine le lecteur. Et nous même par conséquent. Le climax précède pratiquement toujours la chute de l'histoire.



7) La chute : (5) dans L'Echelle de murissement.)

Beaucoup préconise d'imaginer la chute dans les moindres détails avant même d'écrire les premiers mots de notre roman. Je ne suis pas forcément du même avis. Car un roman peut prendre plusieurs années avant d'en voir la fin. D'ici là, on a le temps de changer d'avis et de goût. Pour autant, il est primordial d'avoir le gros de la chute. Au risque ensuite de se perdre dans notre histoire comme on pourrait se perdre dans la vie de tous les jours si l'on ne s'attachait pas à certains principes qui nous constituent.



8) Etape de la construction du livre.

Cette étape consiste à rendre public notre œuvre.

- a) Corriger les fautes, les phrases trop longues, trop courtes... Ce qui pourrait entraver au bon déroulement de la lecture.
- b) Nous devons à cet instant changer de casquette pour lire notre histoire comme on lirait l'œuvre d'un autre auteur. (Très important pour constituer ensuite le Synopsis et le résumé du livre pour la quatrième de couverture.)
- c) Soumettre le manuscrit à un ou plusieurs lecteurs qui n'est ni de notre famille ni de nos amis proches. (souvent le plus difficile à trouver)
- d) Après le retour, on corrige les incohérences ou on rajoute les informations qui ont empêché le lecteur à bien comprendre la ou les scènes, ou d'identifier les décors ...
- e) A ce moment-là, on réfléchit comment soigner son Synopsis car c'est de lui que tout se jouera. Les éditeurs attachent une grande importance à compulser votre synopsis. Si vous n'êtes pas en mesure d'écrire un synopsis c'est que votre œuvre n'est pas prête à être publiée.

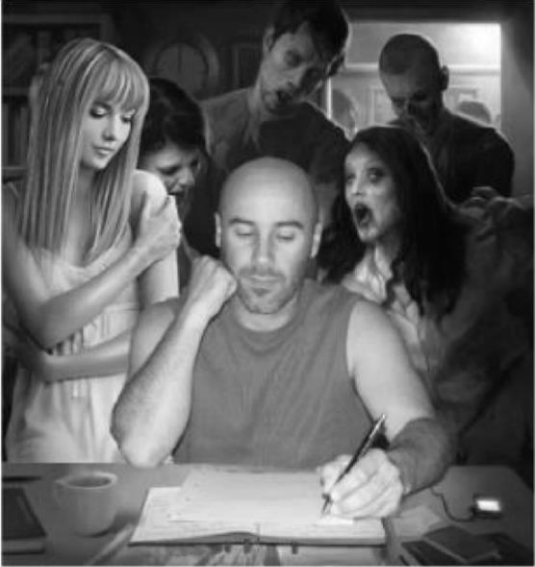
Exemple :

Dans un lointain passé, Gao issu d'un peuple de guerrier, quitte sa famille après avoir vu mourir sous ses yeux, son jeune frère assassiné par le roi Asadran. Sur son chemin, il fait la rencontre avec une jeune sorcière du nom Juliette, qui l'aide malgré elle à assouvir sa vengeance. Gao une fois en face du roi Asadran perdra son combat. Juliette le tirera des griffes du conquérant et c'est à l'article de la mort, que Gao décide d'accepter d'être envoûté par la magie de la jeune sorcière. Par la suite, il deviendra le premier guerrier magicien pouvant interférer avec les éléments. Muni de cet atout, il construira une ville et constituera par le biais d'une alliance avec d'autres peuples, la première armée Pétochard du sud de Papruque. Alors, revient le temps de la vengeance. Mais cette fois, Il détruit le roi Asadran, avant de se perdre dans les tourments des sortilèges de la sorcière...

- f) Le manuscrit sera en écriture Time new roman et comportera des interlignes ou des marges conséquentes qui prouveront que vous êtes humble face à la critique, et qui les inviteront à proposer des changements.
- g) Ne pas négliger les premières phrases du livre. C'est là que le deuxième tri se fait.
- h) Le choix d'un éditeur se fait en fonction du genre que l'on écrit. Ex : (Fantasy Parc ne publiera pas de poésie...)

Ma conclusion : L'écriture reste avant tout un plaisir de créer au même titre qu'un artiste aime peindre.

**Un écrivain doit accepter
d'être seul avec sa feuille blanche
et faire fi des éléments extérieurs**



Ghislain FERNANDEZ
<http://www.ghislain-fernandez.fr>

Comme un rêve que l'on prépare avant de s'endormir le soir. S'il nous plait, s'il nous sert d'exutoire et de porte de sortie au tracassé de la vie, ou tout simplement le moyen de voyager, c'est déjà gagné. Le reste, c'est la cerise sur le gâteau.